

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
MASSEI

SAMEDI 30 JUILLET 2011
28 TAMOUZ 5771
AVOT 2

44^e année

43

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Une clé pour la reconstruction

C'est une idée bien souvent évoquée mais à laquelle il semble nécessaire de donner constamment une vie nouvelle. Il ne peut en être autrement car c'est au cœur même de notre vie et de notre conscience qu'elle s'attache ; c'est d'amour du prochain qu'il s'agit. Pourquoi en dire encore une fois la grandeur ? Car nous sommes déjà bien avancés dans la période dite «des trois semaines», qui porte cette appellation hébraïque si significative : «Bein Hamétsarim – entre les limites». On le sait, ce temps entre le 17 Tamouz – le jour où l'assiégeant parvint à faire la première brèche dans la muraille de Jérusalem – et le 9 Av – le jour de la destruction du Temple – porte la marque des tragédies qui y sont commémorées. Cependant, si le peuple juif a toujours cultivé sa longue mémoire, il a également toujours su ne pas en faire un unique outil de deuil. Pour lui, elle est d'abord un moyen d'éclairer l'action. Aussi, lorsque le Talmud, recherchant les causes profondes du drame historique qui se joue entre ces dates, souligne que c'est l'absence d'amour du prochain, voire l'apparition du sentiment opposé, qui sont la raison de la destruction, il entend nous dire que c'est en retrouvant cet élément qu'on parviendra à la reconstruction. Reste à comprendre ce que

signifie concrètement l'amour du prochain.

Sans doute est-ce là que se trouve le nœud du problème. Car, si, sur un tel sujet, les déclarations d'intention nobles et généreuses sont faciles, les actes le sont sans doute moins. Pourtant, l'amour de l'autre est irrémédiablement lié à nous-mêmes. Ainsi nos Sages nous enseignent que le peuple juif est comparable à un seul grand corps. Dans ce sens, l'autre n'est jamais qu'une partie de soi-même et son éventuel éloignement ne peut être qu'artificiel ou imaginaire. Aimer l'autre, c'est donc se préoccuper de ce qui le préoccupe, partager ses joies et ses soucis, lui apporter l'aide – spirituelle et matérielle – qui lui est nécessaire. C'est, par exemple, lui donner accès à la tradition juive et à la connaissance de notre patrimoine commun s'il n'en a pas eu la possibilité. C'est savoir ne pas juger mais seulement accompagner. C'est être conscient que, agissant ainsi, on ne fait jamais que vivre enfin une pleine vie d'homme. Le Temple a été détruit parce qu'un tel sentiment manquait a-t-on dit ? L'enjeu apparaît à présent clairement. Si la reconstruction possède une clé, celle-ci porte un nom : l'amour du prochain. Et c'est le troisième Temple qu'elle ouvre.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Masseï : La vie de l'intérieur

Un jour, le Rabbi fit un *Farbrenghen* (réunion 'hassidique) en l'honneur d'un groupe de 'hassidim qui retournaient, le soir même, chez eux en Israël. Plus la soirée avançait, plus certains voyageurs jetaient des regards inquiets sur la montre qui était au mur. Leur avion devait décoller dans quelques heures et ils devaient encore faire leurs valises et s'occuper des affaires de dernières minutes. Observant leur anxiété, le Rabbi sourit et raconta l'histoire suivante :

«C'était au milieu des années 20, pendant les jours les plus sombres des tentatives du régime communiste pour déraciner la foi juive dans l'Union Soviétique de l'époque. Mon beau-père, Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, qui dirigeait le réseau clandestin consacré à maintenir le Judaïsme vivant, était espionné par la *Yevsektia* (section juive du parti communiste) et par le NKVD. Partout où il allait, il était suivi. Personne n'ignorait qu'il s'agissait d'une question d'heures avant qu'ils ne fondent sur leur proie.

Tard une nuit, j'ai pénétré dans le bureau de mon beau-père, dans son appartement de Leningrad. Il avait reçu des gens en *Ye'hidout* (entretien privé entre le Rabbi et le 'hassid) pendant plusieurs heures, une tâche épuisante pour le Rabbi, physiquement et moralement. Environ une demi-heure plus tard, il devait s'en aller pour se rendre à la gare. Il y prendrait un train pour Moscou où il allait rencontrer un homme d'affaires étranger dont il espérait obtenir des fonds pour soutenir son travail. Inutile de dire que rencontrer un citoyen étranger, un «capitaliste», et tout particulièrement dans le projet qui était le sien, était extrêmement dangereux. A cette époque, nombreux étaient ceux qui avaient perdu leur vie pour des «crimes» beaucoup moins graves !

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT MASSEI

PARIS – ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 15 • Sortie 22h 30

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.53	Bordeaux	21.15	Grenoble	20.50
Lyon	20.56	Toulouse	21.02	Montpellier	20.53
Marseille	20.46	Nice	20.39	Lille	21.19
		Nancy/Metz	21.01	Nantes	21.25

à partir du dimanche 24 juillet 2011

Heure limite du Chema : 10h04 Pose des Téfilines : 4h52
Molad : samedi 30 juillet à 15h 40 minutes et 12 'Halakim
Roch 'Hodech Av : lundi 1^{er} août



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

A ma grande surprise, j'ai trouvé mon beau-père travaillant tranquillement à son bureau, arrangeant ses papiers, comme s'il était au milieu d'un jour de travail ordinaire. Il ne manifestait aucun signe d'épuisement après avoir écouté les douleurs et les dilemmes personnels qui lui avaient été livrés pendant plusieurs heures et aucun signe devant le fait que dans moins de trente minutes, il s'en irait pour accomplir une mission des plus risquées.

Je ne pus me retenir et lui demandai : «Je sais que la 'Hassidout 'Habad s'appuie sur le principe selon lequel «l'esprit doit dominer le cœur». Je connais l'éducation que vous avez reçue et la façon dont vous avez été élevé dans l'idée du sacrifice de soi absolu pour les Juifs et le Judaïsme. Mais à tel point ? Au point que vous pouvez être assis à votre bureau, dans un tel moment, comme si rien d'autre n'était prévu à votre programme?»

En réponse, Rabbi Yossef Its'hak adressa ces paroles à son gendre : Nous ne pouvons allonger nos jours ni ne pouvons ajouter des heures à nos nuits. Mais nous pouvons optimiser notre utilisation du temps en considérant chaque parcelle de temps comme un monde à part entière. Quand nous consacrons une partie de notre temps, que ce soit une heure, un jour ou une minute, à une certaine tâche, il faut nous investir complètement dans ce que nous faisons, comme s'il n'existait rien d'autre au monde.»

Les enseignements de la 'Hassidout 'Habad discutent abondamment de la qualité de *Pnimitout*. Parmi les 'Hassidim, le plus grand compliment que l'on peut adresser à quelqu'un est de dire qu'il est un *Pnimi* (quelqu'un qui possède cette qualité). A l'opposé, la plus grande insulte est de dire de quelqu'un qu'il est un '*Hitsoni*, manquant de *Pnimitout*.

Qu'est donc que la *Pnimitout* ? L'expression la plus proche pour rendre cette idée serait : «profondeur intérieure». La *Pnimitout* signifie l'intégrité, la droiture et la consistance. C'est le contraire de la superficialité et de l'équivoque. Chez le *Pnimi*, la connaissance ne peut se dissocier de l'expérience et la connaissance et l'expérience ne peuvent se dissocier de l'action. Vous ne ferez jamais face à des parties de *Pnimi* : son cerveau, son cœur ou ses actions. Mais vous trouverez la

personne complète. Le *Pnimi* ne fait pas qu'avoir une pensée, faire une expérience ou agir, il les vit.

Quand le *Pnimi* consacre une partie de son temps, que ce soit une heure, un jour ou une minute, à une certaine tâche, il s'investit totalement dans ce qu'il fait comme s'il n'existait rien d'autre au monde.

Cela ne signifie pas pour autant que le *Pnimi* vit sans faire de choix, aveuglément. Bien au contraire, cette attitude est celle du '*Hitsoni*. Le *Pnimi* est profondément conscient des différences entre les choses importantes et celles qui le sont moins, entre les moyens et les fins, entre les voyages et les destinations. Mais quel que soit l'objet de son implication, il se donne complètement. Il ne fait pas que se rendre quitte. Quand il va dans une certaine destination, il y va totalement.

La Paracha de cette semaine inclut le rappel que fait Moché des «42 voyages» à travers le désert, quarante-deux voyages qui, selon Rabbi Israël Baal Chem Tov, sont reproduits dans le voyage personnel de chacun, à travers la vie.

Ces 42 voyages sont, bien sûr, les phases et les étapes d'un plus grand voyage, celui qui constitue la progression depuis les confins de l'Egypte jusqu'à la Terre Promise. Mais chacune de ces étapes est également une entité en soi, la Torah les appelle «voyages» (*massot*) et non «étapes». Nous ne sommes pas là pour traverser la vie, nous dit la Torah, mais pour la vivre pleinement.

The SweetHolidays

Venez vivre un été en famille du 31 juillet au 21 août 2011 au "Grand Hôtel"

à Serre Chevalier

(à proximité du séminaire d'étude du Beth Loubavitch)

- Pension complète Glatt Cachère •
- Ambiance conviviale • Cycle de conférences •
- Baby club et Club enfants de 10h à 14h

Contactez Y. Bensoussan

Tél: 01 42 00 05 63 - 06 99 94 75 57

490 € la semaine par adulte
Enfants: tarif dégressif

Tu en as rêvé...
le GAN ISRAEL l'a fait !

du 4 au 29 juillet 2011

Tu as entre 3 et 15 ans
Viens vivre un été inoubliable...
Des jeux, des sorties, de la découverte...Clichy :

Paris 7 ^e et 15 ^e :	06 22 03 33 07	Epinay/Seine :	06 11 42 15 33
Paris 12 ^e :	06 61 10 62 10	Fontenay :	06 64 21 59 68
	06 35 10 01 54	Les Lilas :	06 61 50 35 47
Paris 13 ^e :	06 21 72 67 74	Montrouge :	06 15 70 40 48
Paris 19 ^e :	06 87 21 73 42	Neuilly/Seine :	06 69 72 15 53
Aubervilliers :	06 64 39 50 63	S. Brice :	06 61 99 59 74
Bonneuil :	06 65 73 41 30	S. Maur :	06 16 15 57 64
Boulogne :	06 20 44 07 63	Versailles :	06 22 03 33 07
	06 60 49 67 51	Yerres :	06 87 51 66 27

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 24 juillet - 22 Tamouz

Mitsva positive n° 115: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint par la loi relative à l'estimation d'une bête impure, ainsi qu'il est dit: "on amènera l'animal en présence du pontife, celui-ci l'estimera..."

Mitsva positive n° 116: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'estimation des maisons.

Mitsva positive n° 117: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'estimation des champs.

• Lundi 25 juillet - 23 Tamouz

Mitsva positive n° 145: Il s'agit du commandement nous incombant à propos des "choses dévouées". Ainsi, quand une personne a prononcé l'anathème sur une chose lui appartenant en ces termes "qu'elle soit dévouée", elle la donnera au prêtre, sauf si elle ajoute expressément que cette chose sera dévouée à D.ieu. Dans ce cas, elle sera remise sous la garde du Sanctuaire, car toutes les choses dévouées appartiennent aux prêtres, comme il est dit: "Mais toute chose dévouée, qu'un homme aurait dévouée à l'Eternel, parmi ses propriétés que ce soit une personne, une bête..."

Mitsva négative n° 110: Il nous est interdit de vendre une propriété déclarée "Hérem" (dévouée) par ses propriétaires même au trésorier du Temple.

• Mardi 26 juillet - 24 Tamouz

Mitsva négative n° 111: C'est l'interdiction qui nous a été aussi faite de racheter un terrain dévoué.

Mitsva négative n° 215: C'est l'interdiction qui nous a été faite de semer ensemble des graines d'espèces différentes (en hébreu: Kilayim).

• Mercredi 27 juillet - 25 Tamouz

Mitsva négative n° 216: Il est interdit d'ensemencer un vignoble de graines de céréales et d'autres légumes.

• Jeudi 28 juillet - 26 Tamouz

Mitsva négative n° 217: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accoupler des bêtes d'espèces différentes.

Mitsva négative n° 218: Il est interdit d'accomplir un travail en utilisant des bêtes d'espèces différentes attelées ensemble.

• Vendredi 29 juillet - 27 Tamouz

Mitsva négative n° 42: Il est interdit de s'habiller d'un vêtement tissé de laine et de lin comme les prêtres idolâtres le faisaient à cette époque (où la Torah fut révélée).

Mitsva positive n° 120 : Il s'agit du commandement selon lequel nous devons laisser "le coin" des grains, des fruits ainsi que d'autres produits similaires.

Mitsva négative n° 210: C'est l'interdiction qui nous est faite de moissonner entièrement ce qui a été semé.

• Samedi 30 juillet - 28 Tamouz

Mitsva positive n° 121 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de laisser la glanure.

Mitsva négative n° 211: C'est l'interdiction qui nous est faite de ramasser les épis tombés (dans les sillons) pendant la moisson.

Mitsva positive n° 123: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de ne pas grappiller dans notre vigne lors des vendanges, mais de laisser aux pauvres les "Oleoth".

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Elysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 15.000 ex ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Le voyage de Melbourne à Queenscliff avait été long et fatigant. Le Chalia'h (émissaire du Rabbi) avait achevé sa conférence, il était tard mais il était ouvert à la discussion. Ses auditeurs l'avaient écouté attentivement et les questions fusaiement. Malgré son épuisement, il tentait de répondre à chacun avec patience et intelligence.

Alors que les gens se pressaient autour d'un buffet bien garni, une dame s'approcha du rabbin et demanda à lui parler en privé.

«Mes parents étaient des survivants de la Shoah, commença-t-elle. Nous sommes arrivés en Australie après la guerre, sans un sou en poche : vous pouvez imaginer combien mon enfance a été difficile, je ne voyais aucune joie dans le judaïsme. Je ne peux en blâmer mes parents : ils luttaient pour gagner de quoi manger tout en tentant de se remettre des horreurs qu'ils avaient vécues. Notre éducation juive était pratiquement inexistante et je ressentis que je n'étais pas obligée d'épouser un Juif. Je me suis donc mariée avec le premier venu, j'ai mis au monde deux enfants mais me sentais malheureuse. J'ai divorcé puis j'ai rencontré celui qui est mon mari actuellement. C'est un homme charmant, nous nous entendons à merveille mais j'ai besoin de votre conseil. Voyez-vous, il est chrétien.

Entre temps mon premier mari s'est converti à l'Islam et mes deux fils sont fortement influencés par ses convictions.

J'ai toujours essayé de rappeler à mes enfants qu'ils sont juifs (puisque le judaïsme se transmet par la mère). Maintenant je voudrais accomplir davantage de Mitsvot. Mais comment puis-je le faire sans causer plus de tension et de bouleversement dans mon foyer?»

Surpris par cette requête, le jeune rabbin réfléchit un moment : dans son esprit défilerent les discours que le Rabbi avait prononcés en diverses occasions. Finalement, il proposa : «Pourquoi ne consacriez-vous pas une pièce de votre maison – où même juste un coin – pour en faire un «Mikdash Méat», un mini sanctuaire ? Vous fixerez une Mezouza à la porte et placerez une boîte de Tzedaka (charité) ainsi qu'un livre de prières et d'autres livres saints. Le vendredi après-midi, vous y allumerez les bougies de Chabat avec la bénédiction. Avec l'aide de D.ieu, cette lumière et cette sainteté se répandront dans le reste de la maison ! »

Le conseil du Rabbi amena un rayon d'espoir dans le cœur de Ruth : «Oui, exactement ! Je vais commencer avec juste un coin de la maison qui deviendra un sanctuaire en miniature où il sera évident que D.ieu est Un !»

Elle ne perdit pas de temps et établit dans un coin de sa maison un endroit où elle alluma ses bougies en priant de tout son cœur pour que cette lumière illumine son foyer et les vies des membres de sa famille. Les changements intervinrent progressivement mais dans la bonne direction et le «sanctuaire» s'étendit petit à petit.

Les années passèrent et Ruth rencontra à nouveau le rabbin qui n'était plus si jeune : ses cheveux et sa barbe avaient grisonné mais elle le reconnut immédiatement.

Toute la famille de Ruth pratiquait maintenant le judaïsme sans complexes. Son mari, après avoir observé les changements graduels dans sa maison, s'était intéressé au judaïsme puis s'était converti sincèrement.

«Merci mille fois pour votre conseil, Monsieur le rabbin ! Votre idée de mini sanc-

Un mini sanctuaire

taire dans un coin de la maison s'est révélée fantastique ! Vous m'avez convaincue de la puissance d'un peu de sainteté !»

Le rabbin pensa qu'il y avait une erreur sur la personne. Il ne se souvenait ni de Ruth ni de son «idée fantastique». Elle lui rappela alors gentiment tous les détails de leur conversation, des années auparavant, et il se souvint. - Je vois maintenant, confia-t-il plus tard à son épouse, la force des mots qu'a prononcés le Rabbi !

- Et moi, conclut-elle, je reste émerveillée devant la force de volonté d'une femme juive !

Mina Gordon – Melbourne, Australie
N'shei Chabad Newsletter n°7105
traduite par Feiga Lubecki

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Juste un bouton à presser

Maïmonide nous enseigne qu'un seul homme, par un seul acte, a le pouvoir d'amener «le salut et la délivrance» au monde entier.

En notre temps, nous le voyons concrètement : n'importe qui, même un enfant, par une petite action, peut presser un bouton et causer un changement considérable dans le monde. Combien plus est-il donc vrai que, par une seule action – presser le bon bouton – pour accomplir la volonté de D.ieu, nous pouvons changer le monde et y amener la Délivrance !

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch
10 Chevat 5746) **H.N.**

Dans ISF, il y a aussi... SOLIDARITE !

En application de la loi TEPA, l'année 2011 offre encore la possibilité de réduire de 75% l'Impôt sur la Fortune par un don aux fondations reconnues d'utilité publique notamment.

En nous remettant, **avant le 30 septembre 2011**, un don qui bénéficiera entièrement au **BETH LOUBAVITCH**, par un chèque libellé à : **FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF** vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté et à son développement !

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH,

c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Soutenez cette action d'envergure

en versant tout ou partie de votre ISF en faveur du **BETH LOUBAVITCH** :

FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE - FJF

Un reçu fiscal vous sera adressé sous 48 heures.

N'hésitez pas à nous appeler au : **01 44 52 72 96**

ou à nous contacter à l'adresse : **isf2011bl@gmail.com**

LE COIN DE LA HALA'HA

Quand commencent «les neuf jours» ?

A partir de Roch 'Hodech Av (cette année lundi 1^{er} août 2011), on ne mange pas de viande et on ne boit pas de vin (sauf Chabbat) en souvenir des jours terribles qui aboutirent à la destruction du Temple de Jérusalem. On ne fait pas de couture, on ne lave pas de linge (sauf pour les petits enfants ou les grands malades) et on ne repasse pas. On ne met pas de vêtements fraîchement lavés et repassés, sauf s'ils ont déjà été portés quelques instants avant cette période. On ne prend pas de bain et on évite les pratiques sportives dangereuses (par exemple la baignade en piscine ou à la mer). On évite de passer en jugement.

Qu'est-ce qu'un Siyoum ?

Un «Siyoum» est une fête qu'on organise lorsqu'on a achevé l'étude d'un traité talmudique. Le Rabbi avait demandé qu'on organise un Siyoum pendant chacun des «neuf jours» puisqu'une telle joie sainte est permise durant cette période. On peut participer à un Siyoum en écoutant chaque jour à la radio juive une personne qui achève l'étude d'un traité. Restez à l'écoute !

Qu'est-ce que le 9 Av ?

Le 9 Av commémore de tristes dates de l'histoire juive, comme l'épisode des explorateurs, l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, de nombreux pogromes, et en particulier la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains.

Les garçons à partir de treize ans et les filles à partir de douze ans doivent jeûner depuis la veille (cette année lundi 8 août 2011 à partir de 21h 15, horaires de Paris) jusqu'au soir (cette année mardi soir 9 août 2011 à 22h 05). En cas de maladie ou de faiblesse, on consultera un Rabbin compétent à propos du jeûne. On ne se lave pas, sauf les mains le matin, ou pour des raisons d'hygiène. On ne récite pas la bénédiction : «Chéassa Li Kol Tsorki» («Qui veille pour moi à tous mes besoins») car on ne porte pas de vraies chaussures. On n'étudie pas la Torah, (sauf certains passages de Jérémie par exemple), et on assiste à un «Siyoum», à la conclusion du traité Talmudique Moèd Katane (qu'on peut aussi écouter sur Radio J à 14h 30).

Jusqu'au milieu de la journée de mardi (environ 13h 30, 14 h) on ne s'assoit pas sur une chaise mais seulement sur un petit tabouret, en signe de deuil. On évite de dire bonjour.

Lundi soir, on lit les Lamentations de Jérémie (Meguilat E'ha). Mardi matin, on fait la prière sans Talit ni Téfilines, et on lit les «Kinot». Mardi après-midi, on met Talit et Téfilines pour la prière de Min'ha et on rajoute le passage «Na'hem» («Console les endeuillés de Sion») dans la Amida. On ne mange pas de viande et on ne boit pas de vin jusqu'au milieu de la journée du mercredi 21 juillet. On fera lessive, couture et repassage et on pourra se couper les cheveux à partir du mercredi après-midi 10 août à 14h 00.

F.L.



Le spécialiste pour vos appels de et vers l'étranger

Cet été, 19telecom vous offre votre carte SIM prépayée internationale.

Pour plus de renseignements, contactez Arthur au 06 62 37 34 35

Et connectez-vous sur www.19telecom.com



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez

la rapporter au 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M^o Cadet)
Beth Loubavitch: ou 55, rue Petit - Paris 19^e (M^o Ourcq)
nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.

SPORTES Funéraire

France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

David France

Ambulance

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

☎ 01 43 55 53 72

3 nouvelles
adresses
au service
de la communauté



- Ambulance wa Créteil
- Ambulance Noa Paris 15^e
- Ambulance européenne Paris 14^e

JurisFormalités

DOMICILIATION

DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL, gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires

CHAMPS-ELYSEES

MADELEINE • NATION

experts@jurisformalites.com
www.jurisformalites.com

Tél: 01 55 28 81 61

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE EUROPEENS À LA MONTAGNE

du 31 juillet
au 21 août 2011

Pour jeunes gens

Station SERRE CHEVALIER 1400
Hôtel "Le Grand Aigle"

Pour jeunes filles
Station LES 2 ALPES
Hôtel "Le Provençal"

Renseignements et inscriptions :
Beth Loubavitch : 01 45 26 87 60